



— AÑO III (1903-1904) —

## CONCIERTO IV

QUE SE CELEBRARÁ EL JUEVES 14 DE ENERO DE 1904 EN EL

TEATRO ESPAÑOL

á las cinco de la tarde

*Sra. María Gay (contralto)*

*Mr. Louis Frölich (barítono)*

*Mr. Alfred Cortot (pianista)*



250 111 001 1000

CONCIERTO IV

THEATRO ESPAÑOL

TEATRO ESPAÑOL

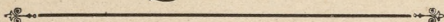
de las artes de la vida

Mr. María Gay (contralto)

Mr. Louis Fyodor (baritone)

Mr. Alfred Cortel (pianista)

# Programa



## Primera parte

BALLADE (Op. 47) .....	CHOPÍN.
TARANTELE .....	»
BERCEUSE .....	»
POLONAISE en la bemol .....	»

Mr. Alfred Cortot

ES IST GENUG (Elie) .....	MENDELSSOHN.
FÊTE DES FLEURS .....	»
SUR LES AILES DU RÊVE .....	»
VISION (der Doppelgänger) .....	SCHUBERT.
LE ROI DES AULNES .....	»

Sra. María Gay

## Segunda parte

LEYENDA.-San Francisco de Paula caminando sobre las aguas .....	LISZT.
AL BORDE DE UN MANANTIAL .....	»
XI RAPSODIA HÚNGARA .....	»

Mr. Alfred Cortot

## Tercera parte

DIE STADT .....	SCHUBERT.
DU BIST DIE RUHE .....	»
LE SOLDAT .....	SCHUMANN:
ICH GROLLE NICHT .....	»

Mr. Louis Frölich

LE NOYER .....	SCHUMANN.
ELLE EST Á TOI .....	»
STILLE THRÄNEN .....	»

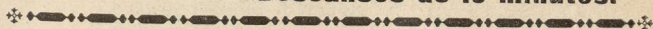
Sra. María Gay

O WIE SELIG .....	MENDELSSOHN.
SOUS TA FENETRE .....	SCHUMANN.

Sra. María Gay y Mr. Louis Frölich

Piano Pleyel.

## Descansos de 15 minutos.



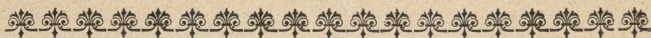
No se permitirá la entrada y salida del salón durante la ejecución del programa. Quedan prohibidas las repeticiones.

**El próximo concierto se celebrará  
mañana Viernes 15 con el concurso de  
los artistas**

*Sra. María Gay.*

*Mr. Louis Frolich*

*Mr. Alfred Cortot.*



## Textos del Concierto IV

Jueves 14 de Enero de 1904

**Es ist genug (Elie)** ..... MENDELSSOHN.

Sra. María Gay

Es ist genug!  
So nimm nun, Herr meine Seele!  
Ich bin nicht besser denn meine Väter.  
Ich begehre nicht mehr zu leben, denn meine Tage sind verge-  
blich gewesen.  
Ich habe geeifert um den Herrn, um den Goff Zebaoth, denn  
die Kinder Israels haben deinen Bund verlassen, und deine Altäre  
haben sie zerbrochen, und deine Propheten mit dem Schwert er-  
würgt.  
Ich habe geeifert um den Herrn, um den Gott Zebaoth.  
Und ich bin allein, übrig geblieben; un sie sth'n danach, dass  
sie mir mein Leben nehmen.  
Es ist genug &c &c.

**Fête des Fieurs** ..... MENDELSSOHN.

L'été, lorsque ma bien aimée  
S' en va dans les chmps ou les bois,  
C'est toute une fête embaumée,  
C'est tout un ramage de voix.

La rose parait radieuse,  
Les merles lui disent: Bonjour!  
Et sous son écorce rugueuse  
Le chêne tréssaille d'amour!  
Le chêne &c &c.

Veut-elle cueillir sur la branche  
La rose aux couleurs de carmin?  
Voilà que la rose se penche  
Et vient se poser sous sa main:

Le lys, fleur pudique et sauvage,  
S'incline et se courbe à dessein,  
Heureux d'embaumer son corsage  
Et fier de mourir sur son sein;  
Oui fier de mourir sur son sein.

**Sur les ailes du Rêve** ..... MENDELSSOHN.

Fuyons sur les ailes du rêve,  
Mignonne, envolons nous tous deux;  
Un souffle puissant nous soulève,  
Et berce nos coeurs amoureux.

Fuyons vers les rives du Gange,  
Volons vers le fleuve immortel,  
J'y sais un vallon ou mon ange,  
Où regne un printemps éternel.  
J'y sais &c &c.....

Là-bas, le lotus, sous ses voiles,  
Exhale un arôme si pur,  
Que pour l'aspirer les étoiles  
Descendent des voites d'azur.

Et lorsqu'à la nuit radieuse  
Succède le jour radieux,  
On dit que l'étoile amoureuse  
S'envole en pleurant vers les cieux.  
On dit &c &c.....

D'est là près des flots purs et calmes.  
Colombes fuyant les vautours,  
Que nous suspendrons dans les palmes,  
Le nid de nos chastes amours.  
Le nid &c &c.....

**Vision. (Der Doppelgänger)** ..... SCHUBERT.

Il est minuit!  
Tout dort: voici l'heure,  
Vers sa demeure  
Marchons sans bruit.  
Affreux silence,  
Plus d'espérance!  
Non celle que j'aimais  
Ne reviendras jamais.  
Un spectre sombre  
Semble suivre mes pas  
Pleurant dans l'ombre  
Du ciel il tend les bras.  
O terreur! j'entrevois son visage.  
La lune a lui ce spectre est mon image!  
Témoin indiscret!  
De ma peine extrême,

Tu dois respecter le secret,  
D'un cœur privé de ce qu'il aime  
Et qui succombe à son triste regret!

**Le Roi des Aulnes..... SCHUBERT.**

Si tard dans la nuit qui donc chevauche?  
C'est le père avec son enfant:  
Voyez il tient l'enfant dans ses bras, et sur son  
cœur il le rechauffe.  
«Mon fils pourquoi caches-tu ton visage?»  
«Mon père ne vois-tu donc pas le Roi des Aulnes qui vient vers  
nous?»  
«Mon fils c'est l'ombre du brouillard»  
«Viens cher enfant, viens près de moi!  
Je veux t'apprendre des jeux charmants;  
Sur notre route des fleurs naîtront et ma mère  
t'offrira des habits d'or!  
Mon père, mon père n'entends tu pas ce que le Roi des Aulnes  
me dit?  
«Sois calme reste calme mon fils C'est le zéphyr bruissant dans  
les feuilles.  
«Veux-tu venir en mon palais? en ses murs t'attendent plaisirs  
splendeurs, chaque nuit mes filles viendront près de toi, danser,  
te bercer et chanter doucement, Danser &c &c  
«Mon père, mon père, la bas dans la nuit Vois-tu les filles du  
Roi des Aulnes?»  
«Mon fils mon fils, dans l'ombre du soir je vois se dresser les  
saules du bois»  
«Je t'aime cher enfant et tu charmes mes yeux. Mon bras malgré  
toi t'emporte en la nuit»  
«Mon père mon père, hélas il me prend! le Roi des Aulnes m'a  
blessé au cœur!»  
Le père tremble chevauche plus vite - Ses bras étreignent l'enfant  
gémissant  
Il touche au terme de la route - Entre ses bras son enfant est  
mort.

**Die Stadt..... SCHUBERT.**

**Mr. Louis Frölich**

Am fernen Horizonte  
Erscheint, wie ein Nebelbild,  
Die Stadt mit ihren Thürmen,  
In Abenddämm'ung gehüllt.

Ein feuchter Windzug kräuselt  
Die graue Wasserbahn;  
Mit traurigem Takte rudert  
Der Schiffer in meinem Kahn.

Die Sonne hebt sich noch einmal  
Leuchtend vom Boden empor,  
Und zeigt mir jene Stelle,  
Wo ich das liebste verlor.  
(Heine.)

**Du bist die Ruhe** ..... SCHUBERT.

Du bist die Ruh, der Friede mild,  
Die Sehnsucht du, und was sie stillt.  
Ich weihe dir, vol Lust und Schmerz  
Zur Wohnung hier mein Aug'und Herz.  
Kehr ein bei mir, und schliesse du  
Still hinter dir die Pforten zu.  
Treib'andern Schmerz aus dieser Brust!  
Voll sei dies Herz von deiner Lust.  
Dies Augenzelt von deinem Glanz  
Alllein erhellt, o füll es ganz!  
(Rückert)

**Le Soldat** ..... SCHUMANN.

Au son du Tambour et l'arme au bras,  
La troupe s'avance en pressant le pas.  
Ce pauvre soldat qu'on mène au trépas,  
(Mon coeur! mon coeur, ne le brise pas)  
Cet homme c'était mon seul ami,  
J'aurais versé tout mon sang pour lui.  
Le sien maintenant va couler à flots,  
Et moi je suis dans les rangs des bourreaux.  
Il voit pour la dernière fois,  
Le jour qui brille et dore les toits.  
On couvre ses yeux du noir bandeau,  
Que dieu lui donne la paix du tombeau.  
Soudain un lugubre éclair a lui  
Huit balles passent auprès de lui.  
Soldats! c'était donc votre main qui tremblait,  
Seul, moi j'ai frappé cet homme qui m'aimait.

**Ich grolle nicht** ..... SCHUMANN.

Ich grolle nicht, und wenn das Herz auch bricht;  
Ewig verlornes Lieb, ich grolle nicht, &c  
Wis du auch strahlst in Diamanten pracht;  
Es fällt kein Strahl in deines Herzens Nacht.  
Das weiss ich längst  
Ich grolle nicht, und wen das Herz auch bricht.



Ich sah dich ja im Traume  
Und sah die Nacht in deines Herzen Raume  
Und sah die Schlang die dir am Herzen frisst;  
Ich sah, mein Lieb, wie sehr du elend bist,  
Ich grolle nich, ich grolle nicht.

**Le Noyer**..... SCHUMANN.

Sra. Marfa Gay

Devant la maison joyeuse  
Dans les verts rameaux  
D'un noyer chantaient les oiseaux;  
La fleur, voix mystérieuse  
Mêlait un soupir  
Au murmure du zéphyr  
A l'ombre de la charmille  
Les gazouillements,  
Les soupirs, les propos charmants,  
Parlaient de la jeune fille  
Qu'opresse, qu'opresse, la nuit le jour,  
Son premier rêve d'amour!  
Silence, silence!  
La jeune fille s'avance.  
Parlez plus bas!  
Ne l'éveillez pas!  
Parlez plus bas!  
Son coeur écoute,  
Epanoui  
Et soupire et doute  
Si vous parlez de lui!

**Elle est à toi!**..... SCHUMANN.

Dans les airs un doux bruit d'aïles  
Nous annonce le printemps!  
Au jardin les fleurs nouvelles  
Ne craignent plus les autans!  
Je voudrais pleurer de joie  
Je ne peux le croire encor!  
C'est un rêve que m'envoie  
Quelque fée aux aïles d'or!  
Tout le dit dans la nature!  
Tout sourit à mon émoi!  
Tout soupire, tout murmure:  
Sois heureux! Elle est à toi!  
Les étoiles à l'aurore  
Diront tout bas mon secret!  
Et l'oiseau le dit encore  
Aux arbres de la foret!

Doux écho de ma tendresse  
Voix du ciel ô divin choeur!  
D'ou viens-tu chant d'allégre-se  
Du printemps ou de mon coeur?  
Tout le dit dans la nature!  
Tout le sourit à mon énoi  
Tout soupire, tout murmure:  
Sois heureux! Elle est á toi!

**Stille Thränen.** ..... SCHUMANN.

Du bist vom Schlaf erstanden  
Und wandelst durch die Au,  
Da liegt ob allen Landen  
Der Himmel wunder blau.  
So lang du ohne Sorgen  
Geschlummer schmerzenlos  
Der Himmel bis zum Morgen  
Viel Thränen niedergoss.  
In stillen Nächten weinet  
Oft mancher aus den Schmerz.  
Und morgens dann ihr meinest,  
Stets fröhlich sei sein Herz,  
Und morgens dann ihr meinest,  
Stats fröhlich sei sein Herz.

**O wie selig (Duo)** ..... MENDELSSOHN.

Sra. María Gay y Mr. Louis Frölich

O wie selig ist das Kind  
Dass der Herr im Schutz genommen,  
Der Kinder die ihm folgsam sind,  
Lässt er zu seinem Frieden kommen.  
Sie blühen still, entfallen sich zum Theil,  
Vom Herrn geschützt nichts kann sie stören;  
Und aller Feinde Pfeil  
Wird fromme Unschuld nicht verstören.

**Sous ta fenêtre.** ..... SCHUMANN.

«Qui vient, si tard, frapper chez moi?»  
«Ton page, ton page!»  
«Va t'en fripon, j'ai peur de toi!»  
«Sauvage, sauvagel!»  
«Que viens-tu me conter ainsi?»  
«Une flammel!»  
«Qu'espère-tu trouver ici?»  
«Ton âme, ton âme»  
«Au loin mon coeur a pris l'essor»

«Le traître, le traître!»  
«Tu perds ta peine beau Lindor!»  
«Peut être, peut-être!»  
«Qui t'a donné ce ton vainqueur?»  
«Toi-même!»  
«Comment crois-tu toucher mon coeur?»  
«Je t'aime, je t'aime»  
«Fais trêve à tes propos d'amour!»  
«Mignonne, mignonne!»  
«Reviens demain, reviens au jour»  
«Sois bonne, sois bonne»  
«L'amour discret fait moins de bruit»  
«Je chante»  
«Va te coucher et bonne nuit!»  
«Méchant.»

